

Métiers scientifiques : les femmes font valoir leur compétence

COLLOQUE S'imposer à valeur égale dans le monde du travail : pas toujours facile quand on est femme, mais la résistance s'organise contre les discriminations

À quand l'égalité hommes/femmes? La question était posée dernièrement à Nice pour les carrières scientifiques et techniques, dans le cadre du colloque « Réussir au féminin »⁽¹⁾.

« Je ne m'étais jamais interrogée jusqu'ici », reconnaît Martine Regert, directrice de recherche au CNRS à l'université de Nice. Agrégée de chimie et docteur en archéologie, cette jeune femme n'a écouté que sa passion pour conduire sa carrière. « Des freins? Ils ne m'ont pas vraiment gênée ». Mais à bien y réfléchir, Martine Regert constate, chiffres à l'appui, que progresser dans la hiérarchie, quand on est une femme, même compétente, n'est pas toujours acquis. Elles sont moins d'un quart, 23 % exactement, à occuper au CNRS, en France, un poste de directrice de recherche.

Voilà le talon d'Achille. Accéder à des métiers scientifiques et techniques n'est plus tabou pour les femmes, même si elles sont moins



Martine Regert, directrice de recherche au CNRS, le sergent-chef Leslie Bielsa, Florence Tressols, architecte de solution chez IBM, et Sophie Bouchard, spécialiste des questions de sécurité chez Lafarge.

(Photo Franck Fernandes)

nombreuses à s'orienter vers les filières (seulement 25 % des bacheliers ont suivi la filière S) mais elles se heurtent rapidement au plafond de verre.

Tremplin pour l'emploi

Association fédérant de jeunes chercheurs scientifiques, Rea, dirigée par Stéphanie Godier (docteur en astrophysique) a pour mission d'aider les jeunes chercheurs à trouver un emploi une fois leurs longues études terminées. « Souvent, ils (elles) connaissent mal le monde de l'entreprise et ne savent pas se présenter », constate Stéphanie Godier. Rea organise des ateliers, prépare avec les candidats à l'emploi, leurs entretiens d'embauche. En deux ans et demi l'association a permis à quelque 25 jeunes chercheurs de trouver un emploi. (www.rechercheetavenir.eu)

Lutter contre les stéréotypes

La solution? « Ne rien laisser passer, convaincre, éduquer », affirment en chœur les différentes intervenantes au colloque. Car dans cette bataille pour l'égalité, l'ennemi sournois à affronter, ce sont les stéréotypes.

« Des stéréotypes, intégrés par les femmes elles-mêmes, qui les incitent à penser qu'elles sont moins compétentes en maths que les hommes ou tout simplement moins performantes dans certaines filières », explique Georges Schadron, professeur à l'université de Nice.

Architecte de solutions à IBM à La Gaude, Florence Tressols s'est engagée dans la croisade avec le soutien de son entreprise. « Je fais partie d'une communauté lancée par IBM, « Women in technology », qui s'est donné pour mission de promouvoir les métiers scientifiques auprès des collégiennes », précise cette jeune ingénieure. « Nous leur parlons de nos métiers, l'important c'est de leur donner envie, de les motiver ».

Leslie Bielsa, sergent-chef dans l'Armée de l'air, a fait du recrutement son métier. « Tous les métiers sont ouverts aux femmes dans l'armée, malgré cela elles

s'orientent vers les carrières administratives », regrette-t-elle.

« On demande aux femmes de faire davantage »

Ce que n'a pas fait Sophie Bouchard. Elle n'a pas hésité à rejoindre la cimenterie Lafarge à Contes où elle travaille dans l'équipe en charge de la sécurité. À 22 ans, titulaire d'un master en gestion juridique des risques, elle a pour mission d'assurer la sécurité des hommes sur le terrain.

« On demande aux femmes de faire davantage leurs preuves. Cela suppose une certaine force de caractère mais l'essentiel est d'instaurer un climat de confiance ».

Bien dans leur peau, Sophie, Martine, Florence et Leslie sont bien décidées à ne pas se laisser enfermer dans le carcan de la discrimination. Ensemble elles partagent une même ambition, « déplacer le débat sur les compétences et les valeurs à partager ».

CHRISTIANE NAVAS
chnavas@nicematin.fr

1. Colloque organisé à l'initiative de la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité présidée par Marie-Jeanne Mavic.